



aucune substance fermentescible. Elle est d'ailleurs complètement inusitée de nos jours.

Thériaque diatessaron ou des pauvres. On connaît sous ce nom un électuaire composé de quatre éléments (*διὰ τεσσαρα*, quatre) primordiaux, et considéré autrefois comme emménagogue et alexitère. Plus simplement nous admettons qu'elle possède les qualités des amers et peut être stomachique. Voici sa formule :

Myrthe	} à 50 grammes.
Gentiane	
Aristoloché ronde	
Baies de laurier	
Miel despumé	

La dose variait entre 4 et 16 grammes.

Thériaque allemande. C'est l'extrait de genièvre (*voy.* ce mot).

Thériaque du foie. *Voy.* RHUBARBE. ERNEST LABBÉE.

THÉRIDIUM. *Voy.* ARAIGNÉES, p. 783.

THERMES. *Voy.* BAINS.

THERMIA (ancienne *CYTHNOS*). Les sources renommées de Cythnos jaillissent au nord de cette île, au fond d'une petite vallée. Il y a deux sources principales, la source muriatique de Couavos (temp. 55 degrés, poids spéc. 1,02769) et celle des Anargyres (40 degrés, poids spéc. 1,02), dont les eaux sulfureuses contiennent aussi des sels carbonatés.

On emploie ces eaux contre les affections de l'estomac, des organes respiratoires, des voies urinaires, etc.; extérieurement pour diverses dermatoses, la scrofule, les engorgements lymphoïdes. Bons établissements visités chaque année par 200 à 400 malades. STEPHANOS.

THERMO-ÉLECTRICITÉ. L'électricité en mouvement produit de la chaleur, comme nous l'avons dit, soit qu'il s'agisse d'un flux d'électricité, soit qu'il s'agisse d'un courant qui traverse un conducteur (*voy.* ÉLECTRICITÉ). On peut penser que, par application du principe de la réversibilité, des actions calorifiques pourront, dans des conditions convenables, donner naissance à des manifestations électriques : c'est ce que l'on observe, en effet, ainsi que nous allons le dire. Les phénomènes de ce genre constituent la *pyro-électricité* et la *thermo-électricité*; nous dirons seulement quelques mots de la pyro-électricité et nous nous arrêterons davantage sur la thermo-électricité.

1. *Pyro-électricité.* Les phénomènes de ce genre connus depuis longtemps (Anaxagore) consistent dans une électrisation qui se manifeste lorsque l'on fait varier la température de certains cristaux.

Le fait a été principalement étudié sur la tourmaline : lorsque la température de ce cristal s'élève, il se manifeste à ses deux extrémités des électrisations opposées. Tout effet cesse lorsque la température devient stationnaire et, si celle-ci s'abaisse, les électrisations se manifestent de nouveau, mais elles sont contraires à ce qu'elles étaient d'abord.

Il n'est pas douteux que cette propriété de la tourmaline soit reliée à sa forme cristalline, qui est asymétrique, étant celle d'un prisme hexagonal présen-